

Fruits de notre imagination

Normand Lebeau

Volume 9, Number 2-3, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6018ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebeau, N. (1994). Fruits de notre imagination. *Brèves littéraires*, 9(2-3), 96–97.

NORMAND LEBEAU

Fruits de notre imagination

Par un soir de pleine lune, Fortuna, la reine des agrumes, décida de former un syndicat des Oranges. « Nous en avons plein la pelure d'être exploitées de la sorte. Le temps est venu pour nous de nous affirmer, il nous faut poser un zeste. » Et toutes ses consœurs d'applaudir avec chaleur, et les mandarines, venues par curiosité, furent emballées. Et elles allèrent, mandarines et oranges, de Floride en Californie, et même jusqu'au Maroc, proclamer leur autonomie, et poussèrent même la folie jusqu'à protester contre les vendanges. Les raisins informés, ne voulant plus céder leur cep, eurent un regain de pep, et jetèrent les agriculteurs aux vidanges. Même les citrons n'acceptèrent plus l'esclavage. « Non, mesdames et messieurs, nous ne parfumerons plus vos lavages. » C'est ainsi que, grâce à l'initiative des agrumes, s'opéra la libération des fruits.

De la Havane s'élevèrent les protestations de ces jaunes entités qui ont pour nom bananes. Les pommes ne se laissèrent plus cueillir et devinrent de plus en plus rondes. Les poires s'instruisirent et devinrent de plus en plus fines. Les pêches se libérèrent des pêcheurs et se mirent à prêcher avec un jus des plus savoureux. En somme, laissant céréales et légumes en plan, les fruits ayant formé leurs rangs combattirent leurs exploiters et conquièrent la terre par la force plutôt que la saveur. C'est pourquoi les humains, avec résignation, entendirent raison et brisèrent les chaînes de ceux qu'ils consommaient à perdre haleine, et qu'au lieu d'être des produits de consommation, les fruits sont devenus ceux de notre imagination.